

RADIO-ALLIANCE PLUS / LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS

Le 3 avril 2017 à Nîmes



Laurence, Fanny et Christophe



avec Christian Delord

« Bonjour à tous bonjour à toutes ! Nous accueillons aujourd’hui Laurence, Fanny et Christophe qui viennent nous parler d’une manifestation qui se tiendra le samedi 22 avril à Nîmes, entre l’esplanade et l’avenue Feuchère et qui s’appelle « le Printemps de la transition ».

Christophe Orliac, pouvez-vous nous parler un peu de cette manifestation ?

Cette journée s’inscrit dans une série d’autres évènements qui forment le Printemps de la transition. Nîmes en transition est un réseau d’associations et autres mouvements ou citoyens qui s’intéressent à ce sujet de la transition.

Combien y en a-t-il au total ?

Plus d’une trentaine d’organisations et chaque jour en ce moment il en arrive une nouvelle ! C’est le Printemps...

Comment ça se passe, cette journée ?

La Mairie nous met à disposition le haut de l’avenue Feuchère, devant le collège, en montant jusqu’au-dessous de la fontaine, sur l’esplanade.

Pareil rassemblement a déjà eu lieu, je crois.

Ca fait quelques années qu’il y a une journée de la transition. La dernière a eu lieu le 24 septembre 2016 et la prochaine aura lieu le 23 septembre 2017 mais vu le succès de la dernière journée, à Nîmes, on a eu envie d’en faire une, aussi au printemps.

Alors c’est une originalité, à Nîmes. Comment définir la transition ? D’où on part et vers où on va ?

Vaste question ! La transition est une idée qui a germé dans l’esprit d’un universitaire anglais, Rob Hopkins, qui, il y a une dizaine d’années, a amené ses étudiants à réfléchir aux effets conjugués du réchauffement climatique et du pic pétrolier ; ça a été le point de départ et depuis, cette idée a essaimé dans beaucoup de pays en des milliers d’initiatives à travers le monde, pour consommer moins d’énergie, produire moins de gaz à effets de serre et préparer les territoires, les hommes et la nature à supporter des situations de crises comme celle qu’on connaît déjà ou qu’on pourrait encore connaître.

Ce sont donc toutes ces associations qui réfléchissent et qui agissent pour faire des propositions concrètes ?

Effectivement, chacune dans leur domaine : sur les déchets, sur l'énergie, la vie de la cité, l'économie, la solidarité...

Laurence Nougarède et fanny Crausse, vous représentez des associations engagées justement dans ce mouvement de la transition. Comment avez-vous connu Nîmes en transition ? Ça fait longtemps que vous y participez ?

La première fois, on a participé à la journée de la transition avec l'association Les Colibris et maintenant, on aura la double casquette, Les Colibris et Lulu ZED qui est une émanation des Colibris et qui œuvre plus particulièrement dans le domaine des déchets.

On va donc parler de ces 2 associations : Fanny Crausse, vous pouvez nous présenter l'association Colibris ?

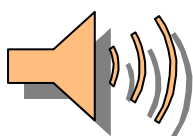
Les Colibris, c'est un mouvement national fondé par Pierre RABHI, précisément sur les thématiques de la transition, remettre l'humain au cœur de la société, sur des thèmes comme l'éducation, l'énergie, l'alimentation...

Le mouvement se décline en groupes locaux ; il en existe trois dans le Gard, à Nîmes, Uzès et Alès ; nous représentons ici le groupe local de Nîmes.

La philosophie des Colibris, c'est : inspirer, relier, soutenir, que ce soit les citoyens ou les associations qui œuvrent dans le sens de cette transition.

Nous faisons une première pose avec de la musique que vous avez apportée.

Oui, la musique de notre ami Cisco Gayte sur le thème d'Alternatiba « changer ou disparaître ». C'est bien dans l'esprit de notre mouvement, Cisco étant un auteur compositeur interprète nîmois.



Christophe, vous représentez une association particulière ?

Je suis plutôt là en tant que simple citoyen, bien que je m'intéresse plus particulièrement de par mon métier à la question du logement ; la société Hab-Fab qui accompagne les projets d'habitat participatif sera présente samedi.

Vous êtes donc plutôt dans la coordination. Et vous Laurence, parlez-nous un peu de Lulu ZED.

La vocation de l'association Lulu ZED est d'œuvrer pour la réduction des déchets au quotidien, par chacun de nous à son niveau, sans toujours attendre que ce soit la collectivité qui s'en occupe.

Qu'est-ce que vous proposez comme solutions pratiques ?

Les solutions qu'on propose, ça consiste avant tout à consommer local et sans emballage ; on a mis en place un partenariat avec certains commerçants qui acceptent que leurs clients viennent faire leurs courses avec leur propres emballages qu'ils réutilisent à chaque fois.

On propose aussi une épicerie en ligne réservée aux membres de l'association, pour acheter des produits sans emballage acheminés depuis moins de 100 km.

Il y a des ateliers pour fabriquer soi-même, réparer, cuisiner, en s'inspirant des recettes de nos grand-mère ; c'est en faisant des confitures dans ma cuisine que j'ai eu l'idée de faire partager à d'autres ces recettes et je me suis dit que je ne devais pas être la seule à avoir envie de se rassembler.

Dans les ateliers couture, on fabrique des sacs à vrac avec des vieux tee-shirts.

Votre association Lulu ZED a seulement une vocation locale ?

Oui, l'objet de cette association, c'est la vie zéro déchet à Nîmes mais il en existe d'autres équivalentes au niveau national.

D'où vient ce nom « Lulu ZED » ?

« Lulu » c'est le surnom de mon arrière-grand-mère et c'est aussi celui de la grand-mère de Fanny.

« ZED » pour Zéro Emballage Déchet.

Alors Christophe, dans ce collectif, il y a d'autres associations, elles sont nombreuses n'est-ce pas ?

En effet [elles auront toutes été citées à l'antenne]

En plus de toutes les organisations qui constituent Nîmes en transition, nos amis de la ressourcerie du Vigan vont nous rejoindre pour l'occasion le 22 avril ; ce sont des jeunes très dynamiques capables d'animer des villages dans la campagne, qui manquent un peu d'activité.

La roulotte « Fai da te », « faire soi-même » ou « do it yourself » en anglais, si vous préférez, sera revenue d'Italie où elle est allée sur les lieux des séismes, aider la population à mettre en œuvre avec rien, des moyens de subsistance.

Les Vrais Monnayeurs ont organisé une consultation depuis quelques semaines pour donner un nom à la future monnaie locale complémentaire, en projet à Nîmes ; le résultat de cette consultation sera annoncé à 13h, lors de cette journée.

Comment ça va se passer cette journée, ce n'est pas seulement un salon avec des stands...

Ce sera très vivant, très ludique, il y aura des démonstrations, des débats debout. Si ça se passe comme la dernière fois, il y a une sorte de magie qui a opéré.

Lulu ZED montrera comment fabriquer des éponges avec de vieilles chaussettes ou des sacs à partir de tee-shirts.

Le collectif Récup Anti Gaspillage expliquera comment préparer des jus à partir de fruits et de légumes.

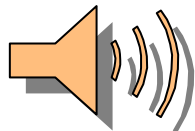
La musique prend une part importante dans la transition, la culture en général, est-ce qu'il y aura du théâtre aussi ?

Oui, on peut dire qu'il y aura une forme de théâtre avec les débats debout. L'expression artistique fait en effet partie intégrante de la transition.

Le Band-à-Cisco proposera un petit concert entre 15h et 16h.

C'est le moment d'écouter un autre morceau de musique que vous avez choisi :

Marianne AYA OMAC est une artiste, auteur compositeur interprète, de Saint-Jean-de-Buège dans l'Hérault. Ce morceau « Change the world » a été choisi pour être la musique du film « Nouveau Monde » qui sera projeté au cinéma Sémaphore, à Nîmes, le 10 mai à 20h30, suivi d'un débat avec son auteur qui vient de Saint-Hippolyte-du-Fort.



Est-ce que vous avez eu des difficultés à organiser cette journée du Printemps de la transition ?

Des difficultés ? Non pas vraiment ; tout au plus avons-nous dû renoncer à telle ou telle prestation payante, faute d'un budget alloué pour l'événement mais on ne s'en porte pas forcément plus mal, il y a bel et bien une idée de gratuité dans tout ça.

Merci Laurence, merci Fanny et merci Christophe ! Alors on vous retrouvera samedi 22 avril de 10h à 18h, à Nîmes, entre esplanade et Feuchère, pour cette journée du Printemps de la Transition.

On rappelle aussi à nos auditeurs qu'ils sont les bienvenus dans notre émission « La parole aux associations » pour parler de leurs associations ; il suffit pour ça de prendre contact avec nous sur le site internet radioallianceplus.fr et nous organiserons ensemble une interview.